

Discours du Président du Conseil du Jura bernois
Jeudi 25 janvier à Reconvilier – Femmes en colère

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Chers amis de la Boillat,

Qu'il me soit permis, en ma qualité de Président du Conseil du Jura bernois, de vous apporter mes salutations les plus cordiales.

Chaque fois que je participe à vos manifestations, je suis habité du même sentiment...

...Un sentiment de frustration de ne pouvoir vous apporter davantage.

De pouvoir vous dire simplement qu'on se trouve à vos côtés et qu'on est fière que des gens de cette région aient choisi de se battre. Se battre, parce qu'ils avaient toute raison de le faire....

... se battre dans des conditions de grande difficulté.

... se battre pour affirmer que la défense de leur outil de travail, comptait par-dessus tout.

Qu'une entreprise connaisse des difficultés, ce n'est pas nouveau...

Notre région – comme bien d'autres - a déjà connu part le passé un chômage élevé. Face à cette situation, certaines entreprises s'efforçaient de tout entreprendre pour adoucir un peu les difficultés du personnel. J'ai encore en mémoire des ouvriers de la Boillat qui maniaient le pinceau et se livraient à des tâches d'entretien. C'est vrai qu'à l'époque les options de la direction étaient un peu différentes.

Nos entreprises ont parfois connu des restructurations, formule quelquefois nécessaire pour les sauver.

... formule parfois aussi utilisée abusivement pour cacher qu'on entendait se séparer de membres du personnel, simplement pour maintenir des taux de rentabilité à deux chiffres.

A chaque fois qu'il y avait des difficultés objectives, des difficultés qu'on prenait la peine d'expliquer à nos gens, les réactions ont été caractérisées par une remarquable compréhension.

Mais la manière dont on a agi vis-à-vis du personnel de la Boillat entrera certainement dans une typologie tout à fait particulière...

Alors qu'on disposait d'un personnel au bénéfice de compétences très élevées...

Unanimement reconnue...dont l'engagement était total... qui avait tissé avec l'ensemble du monde du décolletage en particulier, des liens exceptionnels, on s'est efforcé petit à petit de casser tout cela...

... et de le casser avec mépris... en maintenant sciemment les gens dans l'ignorance, pour rendre encore les choses plus difficiles à vivre.

Vous le savez, je représente ici le Conseil du Jura bernois, une région dont les bonnes fées ne s'étaient pas penchées sur le berceau. Lorsqu'on n'a pas la chance de se trouver dans le triangle d'or, la vie politique est une lutte permanente. Une lutte simplement pour que tout ne fiche pas le camp : les administrations, les écoles...

Alors que sur le Plateau, on revendique déjà le ravalement des autoroutes ou la construction d'une troisième piste, dans nos régions on en appelle à la construction de voies de communications en rapport avec notre vocation industrielle. Et quand on demande une accélération des travaux, on nous répond en évoquant des dates à la limite de l'indécence.

La section Economie du Conseil du Jura bernois a souhaité hier soir être informée de la situation qui prévaut à la Boillat. A cet effet, elle a reçu deux personnes au courant de la situation.

Nous avons ainsi tenu, dans la limite de nos faibles moyens, à montrer que ce qui se passait ici nous concernait très directement.

L'affaire de la Boillat aura montré que ce problème transcende les partis politiques traditionnels et les courants idéologiques de l'ensemble de nos régions jurassiennes.

Nous ne nous donnerons pas bonne conscience en constatant simplement que nous avons fait tout ce que nous avons pu.

Il y a que le résultat qui compte.

Et ce résultat, c'est la restauration d'une fonderie, avec un très haut niveau technologique comme c'était le cas par le passé, un niveau technologique relevé par tous les partenaires économiques et cela sans exception.

C'est la restauration d'un site de production où le personnel pourra à nouveau donner la pleine mesure de ses compétences, où les ingénieurs pourront à nouveau imaginer des alliages qui ont fait le renom de cette entreprise centenaire.

C'est la restauration d'une direction qui se caractérise par sa compétence et son humanité, une direction qui aurait plaisir à visiter et saluer le personnel sur leur lieu de travail.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Chers amis de la Boillat,

Il est passé 18 heures, la nuit est tombée, c'est le moment où il est permis de rêver....

J'ai dit.

Jean-Jacques Schumacher